

Daniel SEPTFONDS

CLASSEMENT MORPHOSYNTAXIQUE DES VERBES,

COALESCENCE ET TRANSITIVITE EN PASHTO

CLASSEMENT MORPHOSYNTAXIQUE DES VERBES,
COALESCENCE ET TRANSITIVITE EN PASHTO.

Deux catégories se trouvent clairement à la source de variations d'actances en pashto : une catégorie nominale (G. Lazard, 1984), une catégorie verbale (G. Lazard, 1978).

1) A l'instar de nombreuses autres langues indo-iraniennes, le pashto oppose une construction accusative au Présent, à une construction ergative au Passé. Soit :

	+	X	∅	Y	∅ / a	V _x
∅ direct						
a oblique	-	X	a	Y	∅	V _y

2) Y, selon sa place dans une échelle de définitude-humanitude, sera soit au cas direct, soit au cas oblique. Cette variation d'actance ne se produit qu'au Présent. La formule ci-dessus doit donc se lire :

Y a 1°/2° personne ; Y ∅ 3° personne. Ainsi :

/zə tā winəm/ 'je te vois'	mais	/zə day winəm/ 'je le vois'
/tə mā wine/ 'tu me vois'		/zə Zmaray winəm/ 'je vois Zmaray'
X _∅ Y _a V _x		X _∅ Y _∅ V _x

Il existe de plus, une classe de verbes qui, bien qu'uniactanciels, entrent dans une construction de type ergatif au Passé : les verbes anti-impersonnels. La formule pourrait en être :

X_a V_{III m.} Ainsi : /mā žarəl/ 'je pleurais'.

Pour tout ceci, cf. G. Lazard (1983), qui posait alors deux questions :

1) 'how are anti-impersonal verbs to be classified in relation to verbs with a cognate objet ? to transitive impersonal verbs...'

2) 'More important : how are the semantic correlates of the above continuum to be described ?'

Cet exposé se situe dans le droit fil de ces deux questions. Il représente une tentative de classement des verbes pashto selon des critères morphosyntaxiques : CLASSEMENT MORPHOSYNTAXIQUE DES VERBES. La notion d'actant lié (soit un degré de coalescence de l'un des actants avec le verbe) y tient bonne place. Etant entendu que sous le terme 'actant' se cachent aussi bien des objets que des sujets de la tradition, qu'a priori la coalescence peut être aussi bien de type XV que YV : COALESCENCE ET TRANSITIVE EN PASHTO.

Nous nous appuierons sans cesse sur trois ouvrages traitant de la langue pashto : Penzl, H. 1955 ; Rištin, S. 1964 ; Vogel, S. 1984. Quant à la morphologie, elle a été limitée au maximum dans l'exposé afin de ne pas trop l'alourdir. Le risque était alors de rendre les exemples quelque peu hermétiques. Aussi n'a-t-on pas jugé inutile d'adjoindre à celui-ci des rudiments de morphologie auxquels on pourra éventuellement se référer (en annexe).

Outre l'opposition entre Présent (+) et Passé (-), le pashto distingue entre des formes d'Imperfectif (1) et de Perfectif (2). Morphologiquement, pour s'en tenir à l'essentiel, il convient de distinguer entre Verbes Simples et Verbes Composés (VS vs VC). Le trait le plus caractéristique de l'opposition VS vs VC se manifeste lors de la constitution des formes Perfectives (+2 ou -2).

Les VS préfixent un morphème /wə/, lequel est accentué et séparable du Radical verbal (accentué ˈ, séparable ... -...).

Les VC en revanche excluent ce morphème.

Dans un premier temps notre analyse portera sur ces seuls verbes simples, qui se répartissent eux-mêmes, selon l'analyse de leurs radicaux.

- Verbes basiques : le Radical est égal à la Base.
- Verbes suffixés : le Radical est constitué d'une Base et d'un suffixe. La Base étant elle-même par définition,

. Deux constructions : + Accusative , - Ergative

5. +1 saṛay pə wəne pore as taṛi 'l'homme attache le
 X_{\emptyset} Y_{\emptyset} V_x cheval à l'arbre
 homme à l'arbre cheval attache 'attacher' : taṛəl /
 tar
 (V. basique).

mais :

6. -1 saṛi pə wəne pore as tāṛə 'l'homme attachait le
 cheval à l'arbre'
 -2 saṛi pə wəne pore as wə-tāṛə a attaché
 X_a Y_{\emptyset} V_y

ou encore :

7. +1 saṛay xat kəli ta rasawi 'l'homme porte (fait parve-
 X_{\emptyset} Y_{\emptyset} V_x nir) la lettre au village'
 homme lettre au vil- faire parvenir
 lage 'faire parvenir' : rasawəl /rasaw
 (V. suffixé).

mais :

8. -1 saṛi xat kəli ta rasāwə 'l'homme faisait parvenir
 la lettre au village'
 -2 saṛi xat kəli ta wə-rasāwə a fait parvenir
 X_a Y_{\emptyset} V_y

Au Passé, la construction est ergative : X_a Y_{\emptyset} V_y
 (et l'accord du verbe avec l'actant Y se fait en genre et
 en nombre). Ainsi, à titre de comparaison avec 6 (/xra/
 'ânesse' f. pour /as/) et 8 (/xabəra/ 'parole, nouvelle'
 f. pour /xat/) :

- (6) -2 saṛi pə wəne pore xra wə-taṛəla
 'l'homme a attaché l'ânesse à l'arbre'
 (8) -2 saṛi xabəra kəli ta wə-rasawəla
 'l'homme a porté la nouvelle au village'

Ces VS sont peu nombreux en Pashto, pour s'en tenir
 à deux corpus :

a) une enquête personnelle effectuée dans les tribus
 Jadran et Taṇi nous a délivré 148 VS (pour 10 heures d'en-
 registres (J)).

b) un dépouillement de Rištin nous donne 145 verbes (R).

Le tableau ci-dessous donne leur répartition selon le critère énoncé.

	Construction Unique	Construction Variable		
(ex. 1/2)	8 xatəl		J	VS basiques
R=B.	5		R	
(ex. 5/6)		tarəl 70	J	
		68	R	
(ex. 3/4)	40 rasedəl		J	VS Suffixés
ed/eğ	35		R	
R=B.suff				
aw/aw		rasawəl 30	J	
(ex. 7/8)		37	R	

L'intégration de verbes appartenant à d'autres registres, verbes plus 'littéraires', 'archaïques',... permet de doubler ces chiffres. Pas plus. Ainsi, nous avons établi une liste, tous registres confondus, de 160 verbes basiques. Le remarquable est que la disproportion déjà flagrante ci-dessus, entre verbes basiques à 1 construction et à 2 constructions, ne fait que s'accroître. (Voir note dialectologie). Le 'sentiment' pashto est qu'un verbe de ce type (cf. /tarəl/ 'attacher') doit entrer, sauf exception (cf. /xatəl/ 'monter'), dans deux constructions.

2) Deuxième critère de classification : la valence (1 ou 2).

Si nous reprenons les exemples donnés en 1 et les classons selon leur valence, il y a congruence entre valence et nombre de constructions.

/xatəl/. /rasedəl/ : Valence 1, 1 construction.

/tarəl/. /rasawəl/ : Valence 2, 2 constructions.

On notera au passage, que les suffixes des verbes /rasedəl/ et /rasawəl/, sont de simples indicateurs de valence.

R = Base (/ras/) + suffixe 'indicateur de valence'

- + rasedəl valence 1 (Ce qui explique leur nom-
bre sensiblement égal dans le tableau 1).
- + rasawəl valence 2

Cette congruence souffre toutefois certaines exceptions : les verbes anti-impersonnels. Ainsi, pour se limiter à deux exemples, de /xandəl/ 'rire' et de /zangəl/ 'se balancer'. (Voir note dialectologie).

9. +1 saṛay xāndi 'l'homme rit'
 X_{\emptyset} V_x 'rire' : xandəl / xānd
 mais

10. -1 saṛi xandəl 'l'homme riait'
 -2 saṛi wə-xandəl 'l'homme a ri'
 X_a $V_{III m}$

ou encore (même analyse) :

11. +1 saṛay zāngi 'l'homme se balance'
 mais 'se balancer' : zangəl / zāng

12. -1 saṛi zangəl 'l'homme se balançait'
 -2 saṛi wə-zangəl 'l'homme s'est balancé'
 /xandəl/. /zangəl/ : Valence 1, 2 constructions.

Ce qu'illustre le tableau suivant.

	1	2	Valence
1	xatəl rasedəl <u>A</u>		
2	xandəl zangəl <u>B</u>	taṛəl rasawəl <u>C</u>	
Constr.			

Les classes délimitées par ces deux critères sont habituellement décrites en terme de transitif vs intransitif. Ainsi, chez Rištin (de même chez Penzl).

(classe A :) / lāzemi / c'est-à-dire 'intransitif'

(classe C :) / mota^Cadi / c'est-à-dire 'transitif'

Quant à la classe B, elle n'est pas sans poser quelques problèmes descriptifs et ce que l'on obtient, c'est (nous traduisons) :

(classe B :) transitif par la forme / intransitif
par le sens (Rištín)
transitif impersonnel (Penzl)

Lazard (1983) place ces verbes anti-impersonnels (dénomination que nous avons reprise ici à notre compte) au milieu d'une échelle de transitivité (des 'semi-transitifs'), ce à quoi nous souscrivons avec toutefois une petite réserve. Les verbes anti-impersonnels sont présentés dans cet article, entre d'une part les verbes bi-actanciels, et d'autre part les verbes uni-actanciels, avec semble-t-il identité entre :

verbe transitif / bi-actanciels
verbe intransitif / uni-actanciels

Pour ce qui nous concerne, cette échelle de transitivité ne résulte que de la combinaison de divers facteurs, dont (pour le Pashto) les deux critères sus-cités. Ce qui en quelque sorte implique la possibilité de divers degrés de transitivité, légitime la présentation de celle-ci comme un continuum allant du moins transitif au plus transitif, et non comme un élément discret (+ ou -).

Il va sans dire que notre présentation est extrêmement sommaire et ne vise pas à plus, tant dans l'utilisation du critère de VALENCE que dans celui des changements de CONSTRUCTIONS.

(VALENCE) Nous avons limité la description aux verbes de valence 1 et 2. La simplification est évidente : outre les degrés de valence, il eut fallu prendre en considération les verbes à valence variable (Français : brûler 1/2, casser 1/2, ...).

(CONSTRUCTION) Une autre simplification consiste à tenir pour strictement équivalentes les constructions ergatives : $X_a \ Y_{\emptyset} \ V_y$ et $X_a \ V_{III \ m}$. En effet, de même que certains verbes ont des valences variables, d'autres admettent des constructions ergatives 'variables' (non sans effets

de sens). Ainsi :

talwizun	me	wə-kāte	vs	talwizun.ta	me	wə-katəl
Y_{\emptyset}	X_a	V_Y		Z_a	X_a	$V_{III\ m}$

Si les deux énoncés peuvent se traduire par 'j'ai regardé la télévision', le premier implique qu'elle était allumée, pas le second : j'ai regardé le programme vs j'ai regardé l'objet télévision qui pouvait bien être éteint. De même :

14. -2	yar	me	wə-lid	vs	yrə ta	me	wə-lidəl
	j'ai vu	la	montagne		j'ai regardé	vers	la montagne

15. -2	kitāb	me	wə-škāwə	vs	də Zalmi sara	me	wə-škawəl
	j'ai déchiré	le	livre		j'ai rompu	avec	Zalmay

En résumé, ces trois classes de verbes peuvent s'ordonner comme suit :

	A	B	C
Valence	1	1	2
Nb de Constructions	1	2	2
TRANSITIVITE	-	←	→ +
	n-2	n-1	n

3) Critères transformationnels et Valence.

Jusqu'ici le critère de la valence a été utilisé comme 'allant de soi'. On peut toutefois se demander si accorder aux verbes B une valence 1, n'est pas seulement traduire dans un autre langage, le sentiment que ceux-ci sont 'intransitifs par le sens' (pleurer, rire, aboyer, ... se balancer, se laver, ...). Le simple recours à des critères transformationnels prouve que ces verbes, bien qu'ayant comme les verbes C, deux constructions, sont du point de vue de la valence, absolument comparables aux verbes A.

CAUSATIVATION : cette transformation / dérivation, est impossible pour les verbes de valence 2. En revanche, elle s'applique aux verbes de valence 1. Exemples :

/rasedəl/ 'arriver' (3,4) → /rasawəl/ 'faire parvenir'
classe A (7,8)

classe B : /zangəl/ 'se balancer' (11,12)

→ /zangawəl/ 'balancer' (16).

16. -1 də plār zāngo me zangawəla 'je berçais mon père
yağ-šo nācāpa će nika de lorsque la nouvelle par-
paydā-šo na vint que mon grand-père
venait de naître'

FACTITIF : seuls les verbes de valence 2 admettent cette transformation.

à /taɾəl/ 'attacher' (5,6). Non à /rasedəl/ (3,4) mais
à /rasawəl/ (7,8). Non à /lambəl/ 'se baigner, se laver,
nager', classe B. Mais à son correspondant (par causativa-
tion) /lambawəl/ 'faire prendre un bain, laver', classe C.
(pə)... bānde avec (instrument)

17. -2 saɾi rā bānde as wə-tāɾə
'l'homme m'a fait attacher le cheval'

18. -2 saɾi pə astāzi bānde xat wə-rasāwə
'l'homme a fait parvenir la lettre par un messenger'

19. -2 saɾi Angār rā bānde wə-lambāwə
'l'homme m'a fait laver Angār'

PASSIF : même chose que pour le Factitif.

20. -2 as pə wəne pore wə°taɾəl-šo
'le cheval a été attaché à l'arbre'

21. -2 xat wə°rasawəl-šo
'la lettre a été envoyée' (et est arrivée).

22. -2 Angār wə°lambawəl-šo
'Angār a été lavé'

Ce que résume le tableau suivant.

Val.	C		
	1	1	2
1	xatəl rasedəl A		C xejawəl rasawəl
2		B xandəl xangəl lambəl	C xandawəl zangawəl lambawəl
2			C tarəl
Factitif	-	-	+
Passif	-	-	+
Causatif	+	+	-

Outre les verbes simples (VS) sur lesquels nous nous sommes appuyé jusqu'à présent, le Pashto dispose d'un système de verbes composés très vivant et productif. A ces deux types de verbes vient s'ajouter un grand nombre de locutions verbales (LV).

4) Les verbes composés (VC).

L'analyse des radicaux des VS et des VC peut se représenter schématiquement comme suit :

$$\begin{array}{lcl}
 \text{VS} & \text{Base (suff. 1)} & R \\
 \text{VC} & \text{Base}^2 \text{ } \underline{\text{Base}^1 \text{ (suff. 1)}} & \\
 & & R^1 \\
 & \hline
 & R^2 & \text{soit } R = B R^1
 \end{array}$$

(La Base 2 est le plus souvent un adjectif, mais elle peut être aussi un adverbe, un nom, une préposition, ...).

Le point délicat et qui nous intéresse ici, est le mode de formation du perfectif. Il diffère selon que le verbe est un VS ou un VC.

$$\begin{array}{lcl}
 \text{VS} & 1 \rightarrow 2 / R & \rightarrow w_q-R \\
 \text{VC} & 1 \rightarrow 2 / B R & \rightarrow B-R \quad \text{Ainsi :}
 \end{array}$$

23. +1 Zmaray də as na kuz.eği
'Zmaray descend du cheval'
24. -1 Zmaray də as na kuz.edə
'Zmaray descendait du cheval'
- 2 Zmaray də as na kuz-šo
'Zmaray est descendu du cheval'
de /kuz.edəl/ kuz.eğ 'descendre' (kuz 'en bas')
25. +1 Zmaray də as na Torpekəy kuz.awi
'Zmaray fait descendre Torpekəy du cheval'
26. -1 Zmari də as na Torpekəy kuz.awəla
'Zmaray faisait descendre Torpekəy du cheval'
- 2 Zmari də as na Torpekəy kuz-kra
'Zmaray a fait descendre Torpekəy du cheval'

Il suffira de comparer 4 à 24 et 8 à 26.

Si les formes perfectives sont tout à fait distinctes dans les deux cas :

(4) /wə-rasedə/ vs 24 /kuz-šo/ et

(8) /wə-rasāwə/ vs 26 /kuz-a-kra/

(la base de VC a les mêmes caractéristiques accentuelles que le morphème /wə/ de perfectif), les formes imperfectives sont en revanche tout à fait semblables. Ce n'est que par un artifice graphique que nous les distinguons.

(4) /rasedə/ vs 24 /kuz.edə/ et

(8) /rasāwə/ vs 26 /kuz.awəla/ f.
/kuz.āwə/ m.

Phonétiquement, rien ne les distingue.

5) Les locutions verbales (LV).

Celles-ci sont constituées d'un verbe (VS ou VC, valence 1 ou 2) et d'un actant qui lui est plus particulièrement lié. Ainsi, pour ne prendre que l'exemple des LV dans lesquelles le verbe est de valence 2, ce lien

pourra être manifesté par l'impossibilité d'effectuer certaines transformations. Ce qui peut se schématiser comme suit :

$$(E \quad X_a \quad (Y_\emptyset) \quad V_y)$$

$$X_a \quad Y_o \quad v_y \quad \text{Locution Verbale}$$

pour 'obligatoire'

() pour 'facultatif'

La première ligne représente la règle en Pashto. Au passé, l'actant Y peut parfaitement être omis s'il est connu par ailleurs (contexte, cotexte) et si l'on ne veut pas faire porter l'emphase sur lui. En revanche, il arrive que dans certains cas, l'actant Y ne puisse être omis, qu'il soit obligatoire. L'ensemble Y V constitue une LV, par définition. Soit les exemples 27 et 28. Dans l'exemple 27, l'actant Y ('cheval') peut être omis. Alors que dans l'exemple 28, l'actant Y ('mariage') ne peut l'être.

Nous parlerons d'actant libre en 27 : Y V

Nous parlerons d'actant lié en 28 : Y V.

27. -2 as pəse kəli ta rā-γay / wā-ye-xist /berta lā-r /
après le cheval. au village. il est venu. / il l'a
pris (acheté) / il est re venu /

'Il est venu au village pour (acheter) un cheval,
il l'a acheté et est reparti'

28. -2 wādə pəse kəli ta rā-γay / wādə ye wə-kə /

'Il est venu au village pour se marier, il s'est
marié'.

Soit, 27 as ye wā-xist → wā-ye-xist

28 wādə ye wə-kə → wə-ye-kə *

LV wādə kawəl 'se marier'.

Pour la commodité de l'exposition nous n'avons utilisé que des exemples 'construits'. L'exemple suivant sera pris au parler (de la tribu) Jadran (dialecte 'manjanəy', Paktyā. Afghanistan).

29. do mo ta yweğ nə nəsi, xo pə axer ke ye yweğ
 r ta wə-niw
 elle. moi. à. oreille.NEG. tend, mais. à la fin. elle.
oreille. moi. à. a.tendu .
 'elle, ne veut pas m'écouter, mais a bien fini par
 m'écouter'

LV yweğ niwəl 'écouter' (Standard : ywağ niwəl)

On peut également remarquer que 'à moi' apparaît sous deux formes : /mo ta/ forme 'forte', est repris par /r ta/ forme 'faible'. Ceci ne fait que souligner le caractère obligatoire de la reprise de /yweğ/. Tout autre lexème ne faisant pas LV eut été immanquablement omis.

6) Figuration des différentes classes de verbes et des locutions verbales, de leurs relations avec les actants.

		X V V classe A	X V V classe B	X Y V V classe C
Actant libre	VS	↑ xatəl rasedəl		↑ tarəl rasawəl
	VC	↑ kuz.edəl		↑ kuz.awəl
Actant lié	LV *	↑ kedəl		↑ kawəl
Actant **intégré	VS		xandəl zangəl	
	VC **		?	

* La plupart des LV sont formés d'un nominal et des verbes /kawəl/ 'faire' et /kedəl/ 'devenir'. Mais bien d'autres verbes forment les LV. Ci-dessus niwəl / nis 'prendre, saisir, tendre'. (5).

** Nous anticipons quelque peu. (La réponse est au paragraphe 8). Quoi qu'il en soit, l'accord est figé ($V_{III\ m}$) pour les verbes anti-impersonnels.

7) La thèse de Sylvain VOGEL

Vogel, dans une thèse consacrée à l'aspect en pashto, analyse longuement et finement (pp. 148 à 217), 'l'opposition entre $wə$ / \emptyset avec $kawəl$ et $kedəl$ '. Ce qui demande quelques commentaires.

Les verbes $/kawəl/$ et $kedəl/$ forment leur perfectif selon le schéma des VS par préfixation du morphème $/wə/$. Etant quelque peu irréguliers nous en donnons les formes de Passé masculin singulier et féminin singulier.

(kawəl)	-1	m	$/kāwə/$	-2	$/wə-kə/$
		f	$/kawəla/$		$/wə-kṛa/$
(kedəl)	-1	m	$/kedə/$	-2	$/wə-šo/$
		f	$/ked(əl)a/$		$/wə-šwa/$

Donc, dans une LV comme 'se marier' $/wādə kawəl/$, on aura :

-1	$wādə$	ye	$kāwə$	-2	$wādə$	ye	$wə-kə$
	'il se mariait'				'il s'est marié'		

séquence en tous points comparable à :

$/ɣwaḡ niwəl/$ LV 'écouter'

-1	$ɣwaḡ$	ye	$niwə$	-2	$ɣwaḡ$	ye	$wə-niw$
	'il écoutait'				'il a écouté'.		

Avec $/kedəl/$, on aurait de même des séquences de type :

-1	X	$kedə$
-2	X	$wə-šo$.

Or, Vogel constate que dans quelques cas (l'ensemble est limité), en plus des deux formes :

X	Y	$kāwə$	/	X	$kedə$
X	Y	$wə-kə$	/	X	$wə-šo$

on trouve des séquences

X	Y	$\emptyset-kə$	/	X	$\emptyset-šo$.
---	---	----------------	---	---	------------------

Il en analyse minutieusement les nuances sémantiques (et il est bien le premier à le faire).

Dans la perspective qui est la nôtre, deux points ont particulièrement retenu notre attention.

1) D'une part, le champ sémantique dans lequel les séquences $/\emptyset - kə/$ sont possibles est proche de celui des

verbes anti-impersonnels analysé par Lazard : sphère du mouvement et de la parole (plus exactement, des modalités concrètes du mouvement et de la parole), s'y ajoutent des onomatopées.

2) D'autre part, ce champ a un 'symétrique' défini par les séquences / \emptyset -šo /, opposées ou non aux séquences / wə-šo/. Il s'agit le plus souvent d'expressions temporelles, de sons, mais aussi de verbes d'opinion, de pensée. On pourrait résumer la question comme suit :

- 1	yağ ye k̄awə	/yağ /	'parole, cri'
	ɬop ye k̄awə	/ɬop /	'saut, bond'
		/bārān/	'pluie/
- 2	yağ ye wə-kə	yağ	wə-šo
	ɬop ye wə-kə	bārān	wə-šo
?	yağ ye kə	yağ	\emptyset -šo
	ɬop ye kə	bārān	\emptyset -šo

8) Verbes composés à 'actant intégré'

Notre hypothèse est qu'il faut, dans le cas où des séquences /wə-kə/ s'opposent à des séquences / \emptyset -kə /, distinguer entre :

1) Actant Y plus Verbe. L'actant Y étant libre ou lié (avec /kawəl/, il s'agit presque toujours d'actant lié, donc de Locutions Verbales).

-2 X Y wə-kə - 1 X Y k̄awə (deux accents)

2) Un verbe composé à 'actant intégré', en tous points semblable à un verbe anti-impersonnel : -2 X Y.kə. Mais alors, et ce serait une preuve à l'appui de notre hypothèse, on s'attend à trouver des correspondants imperfectifs de cette séquence X Y kə.

De même qu'à -2 /wə-ye-žarəl/ 'il a pleuré' correspond
-1 / žarəl ye / 'il pleurait'.

La question est la même avec /kedəl/. Il y aurait donc, en face de VC comparables aux anti-impersonnels, des VC comparables à des impersonnels. Tous à situer sur une échelle de transitivité.

Les oppositions ne seraient plus à trois termes, mais à quatre. Soit, avec

		LV	VC à actant intégré
/ɬop/	-1	ɬop ye k̄awə	ɬop.k̄awə ye
	-2	ɬop ye wə-kə	ɬop.ye-kə

Ces séquences existent bien, elles ne sont pas rares, mais sont, semble-t-il, passées inaperçues. Ainsi :

30. -1 LV də kamar na ye ɬop k̄awə
de la falaise. il. bond. faisait.
'il sautait de la falaise' (à ce moment-là, habituellement)
31. -1 VC də kamar na ye ɬop.k̄awə ʧe zə war wə-rasedəm.
mā rā wə-niw.
de la falaise. il. bondissait. lorsque. moi.
vers lui. suis arrivé. moi. vers moi. l'ai pris
'il s'apprêtait à sauter de la falaise, c'est
alors que je suis arrivé et l'ai retenu'
32. -1 LV ʧəje ye war ta ɣəḡ k̄awə ʧe rā-ša !
sa femme. à lui. cri. faisait. : . viens !.
'sa femme lui criait de venir'
33. -1 VC ʧəje ye war ta ɣəḡ.k̄awə ʧe berta rā wə-ḡərjed.
sa femme. à lui. criait. lorsque. vers moi.
marcha.
'sa femme s'apprêtait à l'appeler lorsqu'il
fit demi tour'

La même chose est possible avec /kedəl/. Ainsi :

34. LV -2 bārān wə-šo -1 bārān kedə
'il a plu' 'la pluie tombait'
- VC -2 bārān -šo -1 bārān.kedə
'la pluie tomba' 'il allait pleuvoir'

Il convient de préciser que l'opposition LV vs VC à actant intégré n'existe pas toujours. Pour certains lexèmes, seul le VC est possible. Pour d'autres (l'immense majorité) seul la LV est possible.

On pourrait multiplier les exemples, nous nous contenterons d'en prendre un à Ināyat ur rahman 'Folk tales of Swat' (Conte 6).

35. dwa saři, rahmatollāh aw de haŷe malgeray toti...
rawān wu. Će špa.kedā no duy Mangore keli ta
we-rasedel.

'Deux hommes, Rahmatollah et son ami Toti... cheminaient. La nuit allait tomber lorsqu'ils arrivèrent au village de Mangora'. (Ils sont arrivés juste avant que la nuit ne tombe).

Reste à ordonner cet ensemble sur une échelle de transitivité.

Val.	0	1	1	1	2	2
Constr.	1	1	1	2	2	2

Transitivité

	-	1	2	3	4	5	6	+
(Actant)	←	intégré		libre	intégré	lié	libre	
VS				xatəl rasedəl Yağedəl	xandəl dangəl		tarəl xandawəl/ xejawəl rasawəl Yağawəl	
VC		Yağ kedəl špa kedəl		kuz edəl	Yağ kawəl top kawəl		kuz awəl	
LV			Yağ kedəl špa kedəl			Yağ kawəl top kawəl		

La grille ci-dessus est sommaire et ne prétend pas à plus. Il nous semblait nécessaire (et prioritaire) de mettre un peu d'ordre dans le classement morphosyntaxique des verbes pashto. Ce à quoi nous nous sommes essayé, globalement et sur le point précis des verbes composés des colonnes

1 et 4 (impersonnels et anti-impersonnels), sans même aborder 'le plus intéressant' : la question des corrélats sémantiques. Par exemple, quels sont les corrélats sémantiques d'une série comme celle qu'offre /Yağ/ 'cri' / :

1	Yağ.kedəl	VC intégré
2	Yağ kedəl	LV
3	Yağedəl	VS
4	Yağ.kawəl	VC intégré
5	Yağ kawəl	LV
6	Yağawəl	VS

Nous avons également laissé de côté la question des verbes à valence variable, des verbes à valence 3, à peine effleuré les verbes à valence zéro. Egalement les structures de type 'involontaire' : elles apparaissent symétriques des constructions factitives.

Factitif : un verbe de valence 2. Un troisième terme introduit par une préposition /pə ... bānde/

Involontaire : un verbe de valence 1. Un deuxième terme introduit par une préposition /də ... na/

Ainsi : /gilās me māt-kə/ 'j'ai cassé le verre'
 /gilās rā na māt-šo/ 'j'ai cassé le verre involontairement'

Les degrés de contrôle constitueraient-ils un des corrélats sémantiques des divers degrés de transitivité ?

Egalement la question du Passif que nous serions tentés de placer dans la colonne 3 : lorsque l'agent n'est pas exprimé (ce qui est la norme), le dit 'Passif' ne diffère pas d'un verbe composé à actant libre, etc...

*

Note de dialectologie

Il est remarquable que les dialectes tendent à supprimer les verbes anti-impersonnels : /xandəl/, /lambəl/, ... A les remplacer par des verbes simples suffixés. Ainsi, en face d'une construction ergative Standard : /saɾi xandəl/ on trouvera /saɾay xandedə/

x_a	$V_{III\ m}$	x_\emptyset	V_x
-------	--------------	---------------	-------

Eléments de morphologie Pashto.

Ces rudiments de morphologie ne prétendent qu'à éclairer les exemples précédents : ils se limitent aux problèmes qu'on y peut rencontrer et sont simplistes hors ce contexte.

La déclinaison du nom (et de l'adjectif)

mode de présentation :

singulier		pluriel	
direct	oblique	direct	oblique

1) Un lexème se terminant par une consonne est normalement masculin, à quelques exceptions sémantiques (sexe féminin) et grammaticales près (aucune dans les lignes précédentes). Sa déclinaison se différencie au pluriel selon l'opposition animé vs. inanimé, avec les incertitudes inhérentes à ce type de répartition. Ainsi :

/ṡna/	<u>inanimé</u>	'livre'	kitāb	kitāb	kitābuna	kitābuno
/ān/	<u>animé</u>	'père'	plār	plār	plārān	plārāno

De fait, dans le cas de /plār/, la forme /plaruna/ est la forme usuelle.* (Au cas oblique pluriel, il arrive que le suffixe 'tombe' : kitābo ; plāro). Certains termes de forme CaC ont une déclinaison 'irrégulière'. Ainsi :

'montagne'	ṡar	ṡre	ṡruna	ṡruno
'âne'	xar	xre	xruna	xro

(Les ânes sont des inanimés). Mais (mot d'emprunt) :

'lettre'	xat	xat	xatuna	xatuno
----------	-----	-----	--------	--------

2) Les lexèmes se terminant par une diphtongue sont soit masculins :

diphtongue /ay/ accentuée :	/saṡay/	'homme'
diphtongue /ay/ inaccentuée :	/kəlay/	'village'

soit féminins :

diphtongue /əy/ toujours accentuée :	/Torpekəy/	(Nom propre) 'frange noire'.
--------------------------------------	------------	------------------------------

* /plārān/ faisant figure de patois.

'homme'	saɾɾay	saɾɪ	saɾɪ	saɾo
'village'	kəlay	kəli	kəli	kəlo

3) Les lexèmes se terminant par une voyelle sont pour la plupart féminins (exception faite ici de /wāde/ qui est masculin 'mariage').

en /a/: 'femme' ʃəja ʃəje ʃəje ʃəjo

en /o/: 'berceau' zāngo zāngo zāngogāne zāngogāno

Les adjectifs, hormis le fait qu'ils n'admettent pas les suffixes de pluriel (/ān/ et /ɣna/) ont une déclinaison comparable à celle des noms.

L'expression de la personne : pronoms personnels toniques ; indices personnels (modalités du verbe : actant, du nom : possessifs) atones, ils 'remontent' en deuxième position dans l'énoncé ; désinences personnelles.

	présent +	passé -		direct pronom	oblique
	désinences		indices	pronom	
1	-əm	-əm	-me	zə	mā
2	-e	-e	-de	tə	tā
3	-i	m -ə/-ø/-ay f -a	-ye	day	də
I	-u	-u	-mo	məng	məng
II	-əy	-əy	-mo	tāse	tāse
III	-i	m -ø f -e	-ye	duy	duy

Ces formes se répartissent en 'faibles' et 'fortes' : ø vs zə ; -me vs mā, etc. Le tableau est alors incomplet : à la série 'forte' /mā/ correspond de plus, lorsque régie par des monèmes fonctionnels, une série 'faible' particulière. Celle des pronoms 'directionnels'.

- 1/ I rā rā ta vs mā ta 'à moi, à nous'
 2/ II dar dar bānde vs tā bānde 'sur toi, sur vous'
 3/ III war war sara vs də sara 'avec lui, avec eux,
 avec elle(s)'

Ceux-ci connaissent deux types de transferts de classe :

————→ adverbess : ils orientent le procès vers les protagonistes de l'énonciation.

————→ préverbes : 'donner' /rā·kawəl/ 'faire mien',
 /dar·kawəl/ 'faire tien', /war·kawəl/
 'faire sien'.

Exemple de conjugaison d'un verbe : /taɾəl/ 'attacher'

	+			-	
	1	2		1	2
1	taɾəm	wə-taɾəm		taɾələm	wə-taɾələm
2	taɾe	wə-taɾe		taɾəle	wə-taɾəle
3	taɾi	wə-taɾi	m	tāɾə	m wə-tāɾə
			f	taɾəla	f wə-taɾəla
I	taɾu	wə-taɾu		taɾəlu	wə-taɾəlu
II	taɾəy	wə-taɾəy		taɾələy	wə-taɾələy
III	taɾi	wə-taɾi	m	taɾəl	m wə-taɾəl
			f	taɾəle	m wə-taɾəle

Verbe simple de valence 2, au passé la construction est ergative et les désinences renvoient au deuxième actant (Transitif 6 dans le tableau p. 17). Ainsi :

<u>Présent</u> : zə ye taɾəm	<u>Passé</u> : zə ye taɾələm
Pr.1°/ind. 3°/V _x	Pr.1°/ind. 3°/V _y
'je/ l' /attache'	'il /m' /attachait'

(Au passé des verbes, on distingue entre 'formes longues' et 'formes brèves'. La différence tenant à la présence ou absence du morphème /əl/ dont le rôle principal est de lever les ambiguïtés qui pourraient se produire entre présent et passé).

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Folk Tales of Swāt. - 1968, Collected and Translated by
INĀYAT-UR-RAHMAN, Part 1, IsMEO, Rome.
- LAZARD G. - 1978, "Eléments d'une typologie des structures
d'actance", BSL, 73, pp. 49-84.
- 1983, "Anti-impersonal Verbs, Transitivity
Continuum and the notion of Transitivity", in
H. SEILER - G. BRETTSCHEIDER, eds., Language
Invariants and Mental Operations, Tübingen 1985,
pp. 115-123.
- 1984, "Actance Variations and Categories of
the Object", in: PLANK éd., Objects, pp. 269-92.
- PENZL H. - 1955, A Grammar of Pashto. A descriptive study
of the dialect of Kandahar, Afghanistan. American
Council of Learned Societies. Washington, D.C.,
170 p.
- RISHTIN S. - 1344/1964, Də pəxtō maḡdarūno lārḡōd. 'Guide
de conjugaison) des verbes pashto'. Kāb 1, 24 p.
- VOGEL S. - 1984, Problèmes d'aspects en pachtou. (Thèse
pour le doctorat de 3ème cycle), Université de la
Sorbonne Nouvelle, Paris-III.